

Ne vaccinez pas sans Vitamine C

par Helen Saul Case

(OMNS, 22 octobre 2015) Mon mari et moi avons choisi de faire vacciner nos enfants. Nous pensons que certaines vaccinations sont utiles. Nous ne sommes pas favorables à d'autres, mais la loi n'est pas conçue de manière à ce que les médecins et les parents puissent décider ensemble des vaccins que les enfants doivent recevoir. Ce n'est qu'avec notre insistance constante que les pédiatres de nos enfants ont séparé l'administration des vaccins. Sinon, nos enfants auraient été exposés à pas moins de sept maladies à la fois. Et à moins que votre enfant n'ait une raison médicale valable de ne pas se faire vacciner, par exemple une allergie connue à certains ingrédients du vaccin ou un système immunitaire affaibli, il est peu probable qu'un médecin lui accorde une dérogation médicale. Dans de nombreux cas, une réaction doit donc d'abord se produire, et ce n'est qu'ensuite qu'un enfant peut être dispensé de recevoir d'autres doses d'un vaccin particulier. C'est un peu comme si l'on mettait un feu de circulation à un carrefour dangereux seulement après que des personnes ont été gravement blessées. Pour l'instant, il s'agit d'une approche "prêt, feu, but". C'est comme un jeu d'essais et d'erreurs - d'attente et de vision. Ce n'est tout simplement pas suffisant, et c'est pourquoi je donne à mes enfants de la vitamine C, et en grande quantité.

Vitamine C et Réactions vaccinales

À l'âge de quinze mois, quelques heures après avoir reçu deux vaccins contre quatre maladies, le DPT (diphtérie, coqueluche et tétanos) et le Hib (Haemophilus influenzae type b), ma petite fille criait, tombait et manquait de coordination, et a fait monter une fièvre qui atteignait 39,7 °C sur notre thermomètre temporal. Sachant qu'à fortes doses, la vitamine C est un antipyrétique (réducteur de fièvre) en plus d'être un antibiotique, un antiviral et une antitoxine[1], j'ai agi rapidement et j'ai maîtrisé la fièvre avec de très fortes doses d'acide ascorbique et d'ascorbate de calcium, ou vitamine C tamponnée, pour une tolérance intestinale, et un bain tiède. À la tolérance intestinale de la vitamine C, elle ne criait plus et manquait de coordination. Au cours de la première heure, sa fièvre a baissé d'un 0,6°C ; au cours de la deuxième heure, elle a baissé d'un autre 0,6°C. Pendant le reste de la soirée, sa fièvre tournait autour de 37,8°C.

"Quand cela arrive à votre enfant, les risques sont de 100 %." - Barbara Loe Fisher, Centre national d'information sur les vaccins

Sa réaction grave n'a pas été consignée dans son dossier médical par son médecin. Il indiquait simplement "Appelé au service de dernière minute avec une fièvre" - faute d'orthographe et tout le reste. Aucun de ses autres symptômes n'a été enregistré. Pendant l'appel, on m'a recommandé de lui donner du Tylenol (acétaminophène) pour enfants, surtout si sa fièvre dépassait les 38,3°C. Comme sa fièvre était inférieure à 38,3°, je l'ai mise au lit et j'ai continué à surveiller sa température toutes les heures. Sa fièvre a fluctué de façon inversement proportionnelle à sa consommation de vitamine C. J'ai donc continué à lui donner des doses régulières (250-500 mg toutes les deux heures environ), en gardant le Tylenol à portée de main, au cas où. Le lendemain matin, sa température était normale et elle était de nouveau une petite fille normale et heureuse. Si une légère fièvre indique que la réponse immunitaire naturelle de l'organisme est en bon état de marche pour combattre les vaccins,

une forte fièvre qui monte en flèche lors d'une réaction à un vaccin est très grave et doit être abaissée immédiatement. L'acétaminophène peut le faire, mais aussi la vitamine C à forte dose.

Il a fallu des années avant qu'on nous dise quel vaccin était responsable de la grave réaction de notre fille à l'âge de quinze mois. Son troisième et, espérons-le, dernier pédiatre a déterminé, sur la base de mon dossier écrit détaillé de sa réaction grave (le seul dossier que nous ayons eu), qu'elle était due à la composante coquelucheuse (pertussis) du vaccin DPT.

La Vitamine C rend la vaccination plus sécurisante et plus efficace

Je pense que chaque médecin devrait dire aux parents de donner de la vitamine C à leurs enfants lorsqu'ils se font vacciner. Outre les propriétés antitoxiques de la vitamine C (par exemple, sa capacité à "neutraliser la nature toxique du mercure sous toutes ses formes chimiques"), le docteur Thomas E. Levy affirme *"qu'il existe une autre raison impérieuse de faire de la vitamine C une partie intégrante de tout protocole de vaccination : Il a été démontré que la vitamine C augmente la réponse des anticorps du système immunitaire. Comme le but de toute vaccination est de stimuler une réponse anticorps maximale aux antigènes du vaccin tout en causant des dommages toxiques minimes ou nuls aux personnes les plus sensibles, il ne semble pas y avoir de raison médicalement valable de ne pas faire de la vitamine C une partie intégrante de tous les protocoles de vaccination"*[2].

Il y a plus de quarante ans, le docteur Archie Kalokerinos a découvert que l'administration de doses de vitamine C aux nourrissons les empêchait de mourir de complications liées aux inoculations[3]. Il y a plus de quarante ans, le docteur Frederick R. Klenner a recommandé aux enfants de moins de dix ans de prendre quotidiennement "au moins un gramme [1 000 mg d'acide ascorbique] pour chaque année de vie. "En préparation des vaccinations, le Dr Levy recommande " que les enfants de moins de dix livres puissent prendre 500 mg par jour dans un jus de fruit, tandis que les bébés de dix à vingt livres pourraient prendre entre 500 mg et 1 000 mg par jour, en doses fractionnées. Les enfants plus âgés peuvent prendre 1.000 mg par jour par année de vie (5.000 mg pour un enfant de cinq ans, par exemple, en doses fractionnées)"[2] Un enfant malade, ou souffrant des effets secondaires d'un vaccin, aurait besoin de beaucoup plus.

"Idéalement, la vitamine C serait administrée avant la vaccination et continuerait après", explique M. Levy. "Pour une stimulation optimale des anticorps et une protection contre les toxines, il serait préférable d'administrer la dose pendant trois à cinq jours avant la ou les piqûres et de continuer pendant au moins deux à trois jours après la piqûre". Même une dose unique de vitamine C dans la fourchette de dosage suggérée ci-dessus, prise directement avant les injections, peut avoir un effet significatif de neutralisation des toxines et de stimulation des anticorps. Mais la probabilité d'obtenir un résultat positif est encore plus grande si l'on prolonge la période précédant et suivant l'injection"[2].

Quant au type de vitamine C à donner aux petits, nos enfants ont bien réussi avec un mélange d'environ 80% de cristaux d'acide ascorbique tamponnés avec 20% de poudre d'ascorbate de calcium ajoutée à leur jus préféré. Quand ils étaient bébés, nous leur en donnions à l'aide d'un compte-gouttes.

""Lorsque j'étais en pratique pédiatrique active, j'aurais aimé savoir ce que je sais maintenant sur la capacité de la vitamine C à modifier considérablement les effets secondaires des vaccins. La

fièvre de 39,7°C m'inquiétait beaucoup moins que les cris et l'instabilité, qui sont des marqueurs d'irritation cérébrale".- Ralph Campbell, MD

Donnez la Vitamine C avant, pendant et après une vaccination

Mes enfants prennent de la vitamine C tous les jours, et ils en ont toujours pris. Aujourd'hui, pour préparer les vaccins, ils reçoivent de nombreuses doses régulières de vitamine C avant, pendant (oui, directement au cabinet du médecin) et pendant les semaines qui suivent les vaccinations. C'est ce que l'expérience et la réaction de notre fille aux vaccins nous ont appris. Bien que nous lui ayons donné de la vitamine C depuis le début, nous n'avons pas été aussi diligents en ce qui concerne l'administration fréquente et opportune de doses au moment des vaccinations. Nous pensions en faire assez. Comme beaucoup de gens viennent à le découvrir, ce qu'ils pensent être "beaucoup" de vitamine C n'est pas toujours assez de vitamine C. On en prend assez pour faire le travail.

Pour éviter les réactions et les effets secondaires du vaccin, les jours avant, le jour même et les jours après la vaccination, nous donnons à nos enfants suffisamment de vitamine C pour les amener juste au point de saturation. Après les vaccinations, leur système immunitaire a besoin de toute l'aide possible. Ils recevront de la vitamine C aussi souvent que toutes les heures jusqu'à ce qu'ils aient des gaz, signe qu'ils en reçoivent en quantité suffisante. L'objectif est de les amener au point juste avant la "tolérance intestinale", c'est-à-dire les selles molles. Par exemple, lorsque notre fille avait quatre ans, nous lui avons donné une dose de charge relativement importante le matin, environ 2 000 mg, puis nous lui avons donné 1 000 à 2 000 mg toutes les deux heures tout au long de la journée. Nous attendons qu'elle ait le ventre qui gronde ou des selles molles ou molles. Une fois ce point atteint, nous réduisons la dose. Nous continuons à donner du C, mais moins. Le jour suivant, nous recommençons.

Étonnamment, le jour et pendant plusieurs jours après la dernière vaccination de notre fille de quatre ans, la première injection qu'elle avait reçue depuis sa réaction sévère des années auparavant, elle a tenu confortablement quinze à vingt grammes, soit 15 000 à 20 000 milligrammes, de vitamine C chaque jour. Elle n'a eu aucune réaction à la vaccination. Pas de gonflement. Pas de fièvre. Pas de rougeur. Rien. Elle était heureuse. Nous étions heureux. Cela peut sembler beaucoup de C pour un enfant qui ne pesait qu'environ 15 Kg, mais ça a fait l'affaire. Votre enfant n'aura peut-être pas besoin de tant que ça.

Vous serez peut-être surpris de voir la quantité de vitamine C qu'un enfant de trois mois peut contenir après quelques vaccinations. Je l'ai été. Nous ne permettons pas aux enfants d'avoir la diarrhée et de se déshydrater, mais nous voulons qu'ils aient la vitamine C dont leur corps a besoin pour lutter contre les maladies ou les effets secondaires des vaccins. Comme les gaz viennent avant les intestins, c'est un indicateur utile. Si la tolérance intestinale est atteinte et que les selles deviennent fréquentes, liquides ou, comme ce fut le cas pour mon bébé de trois mois allaité au sein, fréquentes et de couleur verdâtre (puisqu'elles sont toujours liquides), nous avons réduit la fréquence et la dose, mais nous avons continué à les donner régulièrement, en augmentant la fréquence et la dose au fur et à mesure que la situation l'exigeait. Cela demande un peu de pratique, mais nous savons que nous ne faisons pas de mal à nos enfants avec un supplément de C. C'est une vitamine très, très sûre.

La Vitamine C agit

La vitamine C est incroyablement sûre et efficace. Nous sommes très à l'aise pour donner à nos deux enfants des doses élevées de C. Les enfants plus âgés et plus grands peuvent en prendre plus, et les plus jeunes moins. La saturation devient un indicateur utile de la quantité que votre enfant peut tenir.

Je ne crois pas qu'il soit juste de laisser les enfants se faire vacciner sans vitamine C. Je ne crois pas non plus qu'il soit juste de les laisser acquérir une immunité naturelle par l'exposition à une maladie sans vitamine C. Donnez toujours de la C. Quant à la quantité de C à donner, en cas de doute, donnez-en plus.

Le Dr Levy est convaincu de l'innocuité de la vitamine C. Il déclare : "*Sauf chez les personnes souffrant d'une insuffisance rénale importante et établie, la vitamine C est sans doute le plus sûr de tous les nutriments que l'on peut donner*"[2], et cela fonctionne. Il y a plus de quarante ans, le docteur Robert F. Cathcart a découvert que la tolérance intestinale à la vitamine C permettait de résoudre les maladies plus rapidement[8]. Aucun de nos enfants n'a encore eu besoin d'un antibiotique. Nous utilisons plutôt de la vitamine C.

Pour tout parent inquiet des réactions et des effets secondaires des vaccins, connaître la vitamine C devrait apporter un réel réconfort. C'est le cas pour nous.

*(Helen Saul Case est l'auteur de **The Vitamin Cure for Women's Health Problems** et co-auteur de **Vegetable Juicing for Everyone**. Certaines parties de cet article sont extraites de son nouveau livre "**Vitamins & Pregnancy**" : **The Real Story : Your Orthomolecular Guide for Healthy Babies and Happy Moms**, avec la permission de Basic Health Publications, Inc.)*

Références

1. Orthomolecular Medicine News Service. "Antibiotics Put 142,000 into Emergency Rooms Each Year. U.S. Centers for Disease Control Waits 60 Years to Study the Problem." (Oct 13, 2008.): <http://www.orthomolecular.org/resources/omns/v04n14.shtml> (accessed Oct 2015). Also: Saul, A. W. "Notes On Orthomolecular (Megavitamin) Use of Vitamin C." http://www.doctoryourself.com/ortho_c.html (accessed Oct 2015).
2. Levy, T. E. "Vitamin C Prevents Vaccination Side Effects; Increases Effectiveness." *Orthomolecular Medicine News Service* (Feb 14, 2012): <http://orthomolecular.org/resources/omns/v08n07.shtml> (accessed Oct 2015). **(traduit en français)**
3. Kalokerinos, A. *Every Second Child*. Thomas Nelson (Australia) 1974.
4. Klenner, F. R. "Observations on the Dose and Administration of Ascorbic Acid When Employed Beyond the Range of a Vitamin in Human Pathology." *Journal of Applied Nutrition*, 1971, Vol. 23, Nos. 3 and 4, pp. 61-87. <http://www.doctoryourself.com/klennerpaper.html> (accessed Oct 2015).
5. Cathcart, R. F. Vitamin C, titration to bowel tolerance, anascorbemia, and acute induced scurvy. *Medical Hypotheses*, 1981 7:1359-1376. <http://www.doctoryourself.com/titration.html> (accessed Oct 2015). **(traduit en français)**